

A photograph of a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a grey zip-up sweater, leaning over a large mixing console in a recording studio. The background shows a computer monitor displaying audio software with various colored waveforms and levels. The lighting is dim, with the primary light source being the screens and the console's lights.

*« De l’habillage sonore au design musical, comme on dit aujourd’hui, ce qui m’a toujours vraiment passionné, c’est de mettre une musique sur des images »*



# PATRICK MARTINI

## Une valse à mille temps sur la piste aux étoiles

Musicien et compositeur, Patrick Martini s'est lancé un nouveau défi. Réhabiliter l'ancienne gare de Choisy-le-Roi pour la transformer en salle de danse, lieu pour des événements et plateau de tournage audiovisuel.

**Q**uelques vêtements, un peu d'argent et beaucoup d'espoir. Fuyant la misère des Abruzzes, la famille Martini quitte l'Italie pour s'installer à Choisy-le-Roi dans les années 1950. Patrick Martini se souvient d'une enfance heureuse entre le foot, la piscine et la cuisine chaleureuse de sa grand-mère. Il apprend la musique : il joue de l'accordéon, comme son père, du piano, de la guitare. Il se produit dès son adolescence dans les bals et les mariages. Les orchestres étaient chargés de mettre l'ambiance ! Ces airs que tout le monde reprenaient en chœur permettaient de transmettre une culture musicale entre générations. Le musicien garde cependant un regret, celui de ne pas avoir poursuivi sa scolarité : « *L'école, ça a été compliqué pour moi. J'ai obtenu difficilement un BEP de commerce. C'est quelque chose qui me complexe encore aujourd'hui.* »

### Le vrai coup de bol

Il faut tout de même croire qu'une bonne fée s'est penchée sur le berceau de Patrick Martini. Les études à peine achevées, il passe des auditions et intègre l'orchestre national de Gilbert Brun. L'artiste est alors très connu. « *Je n'étais certainement pas le meilleur musicien que Gilbert ait entendu ce jour-là. Mais je ne sais pas, il a trouvé chez moi quelque chose qui lui parlait. Il m'a pris sous son aile. Un vrai coup de bol ! Imaginez un peu, j'avais 18 ans, je faisais partie d'un des plus gros orchestres de danse de l'époque. Nous remplissions les plus grandes salles. C'est la meilleure école qui soit.* » Bientôt Gilbert Brun décide de raccrocher sa trompette. Des problèmes de santé.

### Plus de 1 000 titres enregistrés

Le Choisyen rebondit vite. Il veut devenir éditeur : « *J'ai fini par trouver un studio où je gérais à la fois l'enregistrement, l'écriture des partitions, la composition, la direction des musiciens et le catalogue d'éditions.* » Les années 1980 connaissent une explosion musicale. L'évolution de la société, la création des radios libres, l'apparition de nouvelles émissions à la télévision... Alors que tous ses amis l'incitent à poursuivre sa carrière sur scène, lui décide de proposer ses musiques aux hôtels, aux centres commerciaux, puis il enchaîne avec les radios et télévisions. Patrick Martini crée

les génériques et les musiques du Bigdil, du Loto, du Juste prix et de Fort Boyard. Il devient alors chef d'orchestre de la Française des Jeux. Il rencontre Pierre Billon, parolier et compositeur de Johnny Hallyday et de Michel Sardou, avec qui il fait équipe pendant quelques années. Il occupe le poste de musicien et chef d'orchestre pendant quatre ans dans l'émission *Le Millionnaire*, présentée par Philippe Risoli. Il compose aussi la musique des 32 épisodes de la série *Central Nuit*, écrite par Olivier Marchal. Il monte même, en 2011, les marches du festival de Cannes avec son fils Adrian à l'occasion de la réalisation d'un documentaire sur Jean-Paul Belmondo, œuvre de son ami Vincent Perrot. « *De l'habillage sonore au design musical, comme on dit aujourd'hui, ce qui m'a toujours vraiment passionné, c'est de mettre une musique sur des images* », souligne le compositeur.

### Prêt pour faire le tour du monde

Malgré le succès, le Choisyen cherche d'autres défis à relever. C'est lors de l'émission *Sacrée soirée*, animée par Jean-Pierre Foucault, qu'il rencontre Armando del Bene, champion du monde de rock acrobatique. Les deux artistes ont l'idée de créer un établissement de danse à deux à Thiais. Puis il reproduit le concept à Vitry-sur-Seine, à Gare au théâtre. Il s'étonne encore de cette réussite : « *La Station Danse est devenue une référence dans le domaine de la danse à deux. Près de 600 personnes viennent s'exercer au rock, au west coast swing, au tango argentin...* » Son prochain défi ? Rénover l'ancienne gare de Choisy-le-Roi, rebaptisée le « Pavillon des Lions ». Il reste encore quelques travaux à effectuer. Mais le bâtiment accueille déjà un plateau de tournage, des cours de danse, de yoga, de pole dance et des thés dansants. À 64 ans, Patrick Martini rêve de passer la main. Il se voit, dans deux ou trois ans, interpréter les plus grands titres du répertoire français dans des pianos bars à l'étranger avec ses amis musiciens. « *Je l'ai fait à Tokyo pendant six mois, c'est très sympa !* », assure-t-il. Le voilà presque prêt à faire le tour du monde et à continuer à apporter sa petite touche musicale !

**PLUS D'INFOS :**  
[www.pavillondeslions.fr](http://www.pavillondeslions.fr)

### BIO EXPRESS

**- Oct. 1958 :**  
Naissance

**- Sept. 1976 :**  
Entrée dans l'orchestre de Gilbert Brun

**- Juin 2011 :**  
Montée des marches à Cannes

**- Août 2021 :**  
Création du Pavillon aux lions